

CHCS

Centre d'histoire et des sociétés contemporaines

AU CŒUR DE LA PRESSE ALLOPHONE TRANSNATIONALE : PRODUCTION, FINANCEMENT, DISTRIBUTION, CIRCULATION ET RÉCEPTION (XIXE-XXE SIÈCLES)

Appel à communications : 10e Rencontre Transfopress, organisé par Diana Cooper-Richet, Isabelle Richet, Maria José Ruiz Acosta, Rosalba Mancinas Chávez.

Les 16 et 17 mai 2024

[Université de Séville](#)

Aux marges du système médiatique global, longtemps ignorée des spécialistes, la presse en langue étrangère existe pourtant dans la plupart des pays. Dans certains d'entre eux, plus particulièrement ceux vers lesquels d'importants flux d'immigrants, d'exilés et d'expatriés se dirigent, ces organes sont très nombreux et d'une grande variété. Grâce,

notamment, aux travaux des chercheurs réunis au sein du réseau Transfopress, dont les rencontres annuelles sont le reflet, ce genre de médias commence à être mieux cerné. Au cours des dix premières rencontres une cartographie de cette presse dans le monde (Paris 2013, Sao Paulo 2014), mais aussi à l'échelle d'une ville comme Paris, considérée comme polyphonique (Paris 2022), a été ébauchée. Les questions relatives à la langue dans laquelle elle est rédigée ont été abordées (Paris 2017). La presse francophone en Europe du Sud (Bucarest 2018) et la presse anglophone (Paris 2017) ont, naturellement, fait l'objet d'une attention particulière. La diversité et le dialogue culturels que représentent et qu'induisent ces journaux ont aussi été au centre des préoccupations des chercheurs du réseau (Malaga 2015, Valparaiso 2021), tout comme les nouvelles formes, les nouveaux contenus et les nouvelles fonctions qui les caractérisent (Mexico 2016). Certaines manifestations de la contestation passent par ces organes (Rome 2019), d'autres au contraire contribuent à l'intégration de leurs lecteurs dans le pays qui les accueillent (Valparaiso 2021). Si en 2023, à l'Université de Saarbrück, les journalistes de la presse allophone ont été à l'honneur, il est maintenant nécessaire de comprendre comment ces journaux fragiles, dont le lectorat est par essence limité, ont été produits, financés, puis distribués, comment ils ont circulé, de quelle réception ils ont bénéficié, dans des conditions qui ne sont pas celles de la presse considérée comme/dite nationale.

Pour la 10^e Rencontre qui se tiendra à l'Université de Séville, Departamento de Periodismo, sont sollicitées des communications relatives à l'organisation et au fonctionnement de la rédaction (réseaux de correspondants bénévoles ou professionnels....) et aux rédacteurs des journaux et périodiques en langue étrangère, mais également à la fabrique matérielle de cette presse (qui les impriment, qui sont les typographes, de quelles machines et de quels caractères d'imprimerie se servent-ils, où se les procurent-ils ?). Enfin, comment ces entreprises de presse se financent-elles (abonnements, publicité, journal qui fait partie d'une entreprise plus grande avec cabinet de lecture, agence pour touristes, association, parti politique...)?

Afin de mieux mesurer l'audience de la presse allophone, les propositions en lien avec leur diffusion et leur circulation sont les bienvenues. Certains de ces journaux affichent une volonté de diffusion et de circulation très ambitieuse, plus particulièrement sur le plan géographique. Qu'en-a-t-il été ? Sont également encouragées les propositions s'intéressant à l'influence de ces journaux sur la presse nationale du pays dans lequel ils sont publiés : innovations venues de l'étranger mais adaptées au contexte local, introduction de méthodes nouvelles, par exemple pour assurer une plus grande rapidité de circulation de l'information, plusieurs éditions par jour pour les quotidiens, ouverture de bureaux dans plusieurs villes

Seront aussi accueillies avec le plus grand intérêt les communications portant sur les mécanismes au cœur de la distribution de la presse allophone - abonnements, vente au numéro, dépôts dans des lieux choisis (hôtels, cabinets de lecture, kiosques de gare...), réseaux particuliers à chaque journal, portage à domicile, vente à la criée), mais aussi la façon dont cette presse s'adapte aux conditions socio-politiques et économiques du marché, aux tarifs postaux ...

Enfin, les études portant sur la réception de cette presse, c'est-à-dire comment ces périodiques sont « reçus » par leurs lecteurs, permettraient de comprendre ou, et quand, celle-ci est plus importante que le tirage pourrait le laisser penser. Les lecteurs sont-ils satisfaits de leurs journaux ? Quels enseignements tirer du « courrier les lecteurs » ? Comment les lecteurs sont-ils affectés par la lecture de la presse allophone ? Leur « horizon d'attente » est-il atteint ?

Telles sont certaines des questions auxquelles cette rencontre souhaite apporter quelques éléments de réponse.

Langues de la conférence : anglais, français, espagnol

Lancement de l'appel : juin 2023

Date limite pour l'envoi des abstracts (200 mots et bio/biblio une ½ page) : septembre 2023

Réponses : novembre 2023

Dates du colloque : 16-17 mai 2024

e-mail : transfopress2024@gmail.com

» **Cliquer ici pour télécharger l'appel à communications en PDF (français, anglais, espagnol)**

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Comité d'organisation : Diana Cooper-Richet, Isabelle Richet, Maria José Ruiz Acosta, Rosalba Mancinas Chávez

Comité scientifique :

Philippe Mezzasalma (BNF)

Nicolas Pitsos (BULAC)

Fionnuala Dillane (Esprit)
Valeria Guimaraes (UNESP)
Ramón Reig (US)
Elena Benítez Alonso (US)
Daniel Moya López (US)
Inés Méndez Majuelos (US)